

TOUTES LES NEGOCIATIONS AURONT LIEU AU SENEGAL**Neuf sous-commissions pour l'application des accords de décembre 2000 en Casamance**

L'audience accordée par le président de la République, Me Abdoulaye Wade, le vendredi 14 septembre dernier à l'Abbé Augustin Diamacoune Senghor, chef historique du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (Mfdc) au palais de la République, semble avoir donné un coup de pouce supplémentaire au processus de paix en Casamance. Convaincus que la région méridionale du pays, meurtrie par 20 ans de conflit armé, mérite autre chose, les deux hommes ont convenu à l'issue de leur entretien, selon des sources proches du gouvernement, *"d'accélérer les pourparlers de paix afin de s'attaquer à la seule bataille qui vaille: celle du développement de la région et du Sénégal tout entier"*. C'est ainsi que neuf sous-commissions *"qui regrouperont des représentants du Mfdc, du gouvernement, des Cadres casamançais et les facilitateurs, notamment ceux de l'Eglise catholique de Ziguinchor, vont être mises sur pied"*, révèlent les mêmes sources. Elles vont permettre la mise l'application concrète des 11 points d'accords signés entre le gouvernement et le Mfdc, le 16 décembre 2000 à Ziguinchor, avec le soutien et la facilitation de Mgr, Maixent Coly, évêque de la capitale du Sud. Les neuf sous commissions vont s'occuper de: 1/ du dépôt des armes; 2/ libération des prisonniers; 3/ le cantonnement des forces; 4/ la dépollution des zones de combats (déminage); 5/ le retour des réfugiés et des personnes déplacées; 6/ le retour des militaires dans les casernes; 7/ la restitution et la destruction des armes; 8/ le programme d'insertion des maquisards *"démobilisés"* et 9/ le désenclavement et le développement de la région.

Par ailleurs, le président de la République, et l'Abbé Diamacoune Senghor, *"ont réitéré leur volonté commune à promouvoir une paix juste et durable en Casamance. Le président de la République, le gouvernement et les partenaires au développement du Sénégal, ont, dans ce cadre, élaboré un programme spécial des bailleurs de fonds pour le développement de la Casamance. Le chef de l'Etat et l'Abbé Diamacoune Senghor ont également fait montre d'une ferme résolution de localiser les négociations de paix sur le territoire national"*. Les deux hommes semblent ainsi décider à *"laver le linge sale en famille"*. *"Même, si les deux n'ont pas exclu le concours bienveillant des pays voisins, intéressés à un retour à une paix stabilisatrice de toute la sous région, ils entendent en faire une affaire d'abord interne au Sénégal"*, soulignent les mêmes sources.

Récusant tout risque de gestion confessionnelle du Mfdc, l'Abbé Diamacoune Senghor a *"réaffirmé au chef de l'Etat, la nature démocratique de son mouvement"*. Il ne saurait accepter, déclarent les mêmes sources, *"que l'on cherche à donner au Mfdc, un caractère religieux et confessionnel"*. D'autres sources concordantes affirment pourtant, *"qu'aux dernières rencontres du Mfdc à Banjul qui ont vu la nomination de Jean Marie Biagui, comme Secrétaire général du mouvement à la place de l'Abbé Diamacoune, élu en la circonstance, président du Mfdc à l'issue des travaux, il y a eu de réelles tentatives d'islamisation de la direction du mouvement rebelle"*. Ces mêmes sources, déclarent *"que certaines autorités et facilitateurs gambiens n'auraient pas été étrangers à cette tentative d'islamisation du Mfdc"*.

Si au regard de la configuration actuelle de la direction du Mfdc que dirige, Jean Marie Biagui, on peut nuancer ces informations, on ne peut cependant, s'empêcher de remarquer que la plupart des nouveaux dirigeants du Mfdc, sont de confession musulmane. Le retour *"aux affaires"* du vieux Sidy Badji, créateur de la branche armée du Mfdc, *"Atika"*, *"qui est un musulman du nord"*, tendrait également à accréditer cette thèse *"d'islamisation"* du mouvement irrédentiste casamançais. Les autorités sénégalaises chargées de la gestion de la crise casamançaise, ne veulent pas s'inscrire dans une telle approche. Selon le général Mamadou Niang, ministre de l'Intérieur, un des principaux animateurs de la commission officielle de la paix en Casamance, *"le gouvernement ne peut faire aucun lien entre ce qui s'est passé au plan interne dans la direction du Mfdc à Banjul, avec une certaine islamisation du mouvement. C'est d'abord, une affaire interne au Mfdc. Ensuite, jusqu'ici le Mfdc ne s'est pas signalé au plan confessionnel. Nous sommes convaincus que l'Abbé Diamacoune Senghor comme Sidy Badji qui sont des chefs historiques et sages du Mfdc, veulent aujourd'hui la paix en Casamance. Avec le président de la République qui est un homme de paix, comme en est convaincu du reste, l'Abbé Diamacoune Senghor lui même, ils aideront tous les deux à un retour rapide de la paix dans cette belle région du Sénégal, pour que les palmiers reverdissent, que les champs fleurissent et que les enfants de la Casamance retrouvent le sourire"*.

Madior FALL